

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 3 (1896)  
**Heft:** 14

**Artikel:** Notre enquête sur la respiration dans le chant [à suivre]  
**Autor:** Crosti, Eugène / Viardot, Pauline / Dick, Ernest Van  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068465>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Pour le reste, espérons qu'on en finira avec les fâcheuses habitudes conservées à l'Opéra depuis le 10 mars 1834, date de la première représentation de la version Castil-Blaze; les chefs d'orchestre et les chanteurs n'ont pas été moins coupables et M. Taffanel aura droit à la reconnaissance de tous les artistes s'il nous restitue fidèlement le texte et les intentions de Mozart.

H. MIRANDE.



## Notre enquête

SUR

### LA RESPIRATION DANS LE CHANT



ES méthodes de chant ne manquent point; chaque année on en voit paraître plusieurs, et les lois du « bel canto » sont si absolues qu'à part quelques exercices nouveaux, quelques observations particulières et personnelles aux auteurs, l'on peut dire hardiment que quiconque a lu une méthode de chant les connaît toutes.

Il est un point pourtant sur lequel les professeurs de chant n'ont jamais été d'accord, c'est celui de la *respiration*. La majeure partie des chanteurs reconnaissent qu'elle est la base du chant, et cependant il est bien peu de méthodes qui l'analysent d'une façon complète. L'on s'occupe de la pose de la voix et du mécanisme vocal en indiquant une foule d'exercices aptes à les perfectionner, à les développer; l'on se borne en revanche à recommander à l'élève de renforcer ses capacités respiratoires, d'élargir sa case thoracique, d'apprendre à retenir l'air dans la poitrine, à en mesurer la sortie, *sans donner aucune indication sur la manière d'arriver au résultat prescrit*, sans indiquer les exercices de gymnastique pulmonaire propres à développer la respiration.

D'autre part, il est des professeurs, et en grand nombre, qui prétendent que la respiration se développe naturellement par l'exercice *vocal*, qu'il est inutile de s'en occuper spécialement.

Depuis quelques années l'on apprend aux soldats à décomposer leur marche en une série de mouvements analysés et étudiés isolément qui

assurent l'élasticité et la fermeté des mouvements d'ensemble, de la marche proprement dite. Or, la marche est une fonction naturelle comme la respiration; si l'on peut développer l'une par l'exercice, l'on peut aussi développer l'autre. L'on apprend à bien marcher, l'on peut apprendre à bien respirer, autrement qu'en marchant et en respirant beaucoup....

Il nous a donc semblé intéressant de demander l'avis des principaux artistes lyriques et professeurs de chant de notre époque sur cette question importante; et nous publions aujourd'hui les premiers résultats de notre enquête, prenant sur nous de ne citer que les passages les plus intéressants des lettres qui nous sont parvenues. Nos chaleureux remerciements aux artistes distingués qui ont bien voulu nous répondre.

Voici quelles étaient les questions posées :

1° *La respiration étant la base du chant, est-il possible de la développer à l'aide d'exercices spéciaux, ne faisant pas partie de l'exercice vocal, et rentrant dans la gymnastique pulmonaire.*

2° *Quels sont ces exercices?*

3° *Le fait de bien respirer a-t-il de l'influence sur la puissance, sur la qualité de la voix.*

De M. Eugène Crosti,

professeur au Conservatoire de Paris.

.... Je dois vous dire à l'avance que les exercices que je vous recommande sont la reproduction, à peu de choses près, de ceux de mon ouvrage le « Gradus du chanteur », page 16, édité par la maison Girod, à Paris (16, boulevard Montmartre)....

La respiration est, pour le chanteur, de la plus grande importance.

Un chanteur qui respire mal ou qui ne respire pas suffisamment, pas assez abondamment, offre l'image d'un orgue dont les soufflets sont crevés, ou ne fonctionnent pas bien.

Il faut donc, c'est le devoir d'un professeur, s'occuper d'une manière spéciale et raisonnée de ce point initial si important.

*Ne respirez pas en levant les épaules.*

Outre que c'est pénible à exécuter, c'est fort désagréable à voir, et de plus, ce moyen peu rapide ne vous permet pas de respirer à fond, et de prendre la dose intégrale qui constitue une respiration complète.

*Respirez du thorax, comme lorsque vous êtes couché sur le dos.*

Allongez-vous sur un lit, et étudiez alors quel est en effet le travail qui s'accomplit lorsque vous respirez.

Vous verrez que les épaules ne bougent pas, et que seul, votre thorax fonctionne.

Eh bien, une fois debout, faites en sorte de vous habituer à prendre votre respiration comme vous la preniez l'instant d'avant, lorsque vous étiez couché sur le dos.

Il serait très important de s'habituer à prendre la respiration par le nez, sans ouvrir la bouche. Par ce moyen, outre que vous prendrez autant d'air qu'en ouvrant la bouche, vous aurez l'avantage de ne pas dessécher votre gorge. Quand vous aurez contracté cette habitude, peu difficile à acquérir d'ailleurs, vous vous étudierez à garder dans votre poitrine, le plus profondément possible, la respiration que vous aurez prise, et ce, en obligeant votre thorax, par un léger effort<sup>1</sup>, une légère pression, à rester dilaté, position qu'il devra garder, autant que possible, tant que vous chanterez, afin que votre poitrine, qui est votre caisse d'harmonie<sup>2</sup>, soit toujours dans son plus grand développement.

Respirez donc bien à fond (comme il faut toujours le faire, n'aurait-on qu'un mot à dire), et appuyez constamment, mais *légèrement*<sup>3</sup>, sur votre respiration, d'abord pour l'empêcher de remonter trop tôt, et pour pouvoir ainsi ne la dépenser qu'avec la plus grande parcimonie, et ensuite pour former votre poitrine à rester dilatée, et offrir ainsi au son le plus grand centre de développement, et de résonance. J'ajoute que cette façon de respirer vous permettra de prendre une rapide et copieuse inspiration.

Le défaut de tous les chanteurs qui ne savent pas respirer, est de laisser s'échapper la plus grande partie de leur effort au moment de l'attaque du son; de là, fins de phrases écourtées, c'est-à-dire efforts avortés; inconvénients faciles à éviter si l'on apprend à conserver, par le moyen ci-dessus indiqué, tout son souffle, et à ne le laisser s'échapper lentement, et peu à peu. Il faut qu'au moment de l'attaque du son votre poitrine soit pleine, saturée de souffle.

Habituez-vous à prendre votre respiration sans bruit.

Cependant, dans certains cas assez rares, on peut, pour faire un effort voulu, poignant ou dramatique, res-

<sup>1</sup> Je ne demande, moi, qu'un léger, un très léger effort, mais certains de mes collègues ne se montrent pas aussi peu exigeants. J'en ai connu un, partisan lui aussi du mode de respirer dont je parle, mais partisan à outrance, qui faisait coucher ses élèves par terre, et leur plaçait alors sur la poitrine, une grande partie de son mobilier qui était en acajou *massif*: la table, le canapé, etc.; les jours de fête même, le maître daignait monter lui-même, en personne, sur l'estomac du patient, dont le thorax alors, pour accomplir le travail respiratoire, était obligé de faire plus que le très léger effort que je demande.

Je ne saurais recommander à personne cet exercice, peut-être exagéré.

<sup>2</sup> Dans un piano, la caisse d'harmonie est l'endroit où se trouve le mécanisme, les marteaux, les cordes, etc. Sans caisse d'harmonie, tous les sons seraient, comme ceux de l'antique épinette, secs, maigres, sans rondeur, sans sonorité. Il en est de même pour la voix, si vous ne tenez pas, au moyen de l'air aspiré et maintenu, votre poitrine dilatée.

<sup>3</sup> J'ai souligné le mot «légèrement», parce qu'il faut, en effet, que ce travail d'appui sur la respiration soit très léger, très discret.

pirer avec bruit, mais, je le répète, il faut se montrer très sobre de cet effet.

Je voudrais que les chanteurs se tinsent en garde contre un défaut qui consiste, lorsqu'on est à bout de souffle, à prendre sa respiration devant un mot commençant par une voyelle, en faisant entendre la consonne qui termine le mot précédent. Je m'explique:

Prenons une phrase quelconque: «Les papillons et les fleurs», par exemple.

Eh bien, je ne voudrait pas qu'on respirât après le mot: papillon, en faisant entendre l's qui le termine, pour dire après le reste de la phrase: et les fleurs. C'est laid et inexact. En effet le mot: papillons (en faisant entrer l's final) n'est pas un mot français.

De même dans cette phrase: «Aimer avec frénésie».

Ne coupez pas par une respiration cette phrase après le mot: aimer, en faisant entendre l'r qui le termine, pour prononcer ensuite: avec frénésie. Je ne sache pas que: aimère, soit un verbe français.

Comment faire alors? me dira-t-on.

La solution est des plus simples. Si vous vous trouvez absolument à bout de souffle après les mots: papillons et aimer, et qu'il vous soit absolument impossible de les lier avec les voyelles qui les suivent, prononcez: les papillons, sans faire entendre l's final, respirez, et continuez: et les fleurs.

De même pour l'autre phrase. Prononcez: aimer, sans faire entendre l'r final, respirez, et prononcez ensuite: avec frénésie.

*Sous aucun prétexte ne coupez jamais un mot en deux pour respirer.*

Ne respirez jamais entre le sujet et le verbe.

Dans les temps composés, tels que: j'avais suivi, j'aurais aimé, j'étais allé, etc., gardez-vous de respirer entre les verbes auxiliaires avoir ou être et le participe passé.

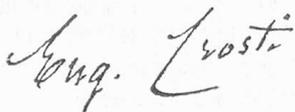
Après toutes les explications que je viens de donner au sujet de la respiration, si l'on me dit encore, comme on l'a fait quand j'ai publié, il y a quelques années, un de mes premiers ouvrages: l'Abrégé de l'art du chant: «M. Crosti ne nous dit pas si la respiration doit être intercostale ou diaphragmatique, etc.», je répondrai aux pédants: «Je suis professeur au Conservatoire, et non à l'Ecole de médecine, je n'ai donc à m'occuper de la respiration qu'au point de vue spécial et technique du chanteur, et non au point de vue physiologique.»

Je conclus: Ayez toujours présent à l'esprit que la respiration est l'agent principal du chant, le plus puissant auxiliaire du chanteur, ainsi donc, travaillez avec acharnement à l'augmenter le plus qu'il sera en votre pouvoir de le faire par le moyen que vous voudrez, mais je crois que le mode de prendre la respiration que j'indique ici, vous conduira plus vite et plus sûrement que tout autre au but souhaité.

Rappelez-vous que la respiration, de même que la force des bras, celle des jambes, etc., s'accroît par la gymnastique; ne négligez donc pas de travailler tous les jours et sans cesse votre respiration; même sans chanter, répétez souvent chaque jour l'exercice suivant: *Prendre une profonde respiration, et s'étudier à la conserver dans la*

poitrine le plus longtemps possible, en tenant la bouche close et le nez fermé.

Bien qu'il soit, sans contredit, très avantageux pour un chanteur de posséder une très longue respiration, néanmoins, il ne faut pas, sous prétexte de montrer combien la nature a été généreuse sous ce rapport à votre égard, il ne faut pas, dis-je, faire des respirations exagérées outre mesure, interminables, vous fatigueriez le public. Instinctivement, inconsciemment, il veut que l'artiste, chanteur, ou instrumentiste même, coupe ses phrases par des respirations, ça le repose lui, auditeur.



De M<sup>me</sup> Pauline Viardot,

..... Des exercices de respiration sont *absolument nécessaires* pour le développement de la voix et pour la rendre souple et ferme. Dans le chant, il n'y a pas de grand style sans une grande respiration.....

..... « Les exercices de respiration par le *nez* permettent d'aspirer plus d'air à la fois et d'éviter le dessèchement des parois de la gorge; il empêchent absolument l'élève de respirer bruyamment en chantant, parce qu'il est impossible de respirer bruyamment par la bouche et le nez sans y mettre un effort de volonté..... »



De M. Ernest Van Dick,  
du Grand Opéra de Vienne.

..... Le rôle de la respiration dans le mécanisme vocal est essentiellement principal.

C'est le soufflet de la forge qui active la flamme. A mon avis, les cordes vocales n'ont *qu'une importance secondaire*; tout le monde a des cordes vocales et il n'est pour ainsi dire personne qui sache « employer » son souffle pour chanter.

Si la *qualité* du son est un résultat de notre conformation physique, la *quantité* n'est due qu'à la respiration méthodique et réglée.

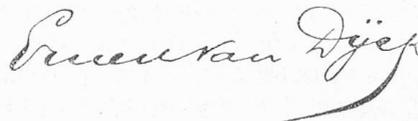
Je ne crois pas qu'on puisse établir des règles générales pour apprendre à respirer. Le professeur ne peut donner à l'élève que le conseil d'obtenir en travaillant *journallement* une respiration facile, égale, qui ne le fatiguera pas et lui évitera de faire en chantant des mouvements saccadés de la tête et des épaules.

Il est des chanteurs qui chantent avec des cordes vocales altérées, mais il est presque sans exemple que des artistes aient chantés des rôles un peu longs, avec des maladies des voies respiratoires.

Dans ce cas-là le repos s'impose absolument.

Pourquoi les méthodes de chant ne mentionnent pas pour la plupart des exercices spéciaux de respiration ?

D'abord parce que la plupart des méthodes de chant sont très mal faites et veulent précisément établir des règles générales pour un art qui ne peut guère en avoir. Mais le développement de cette intéressante question m'entraînerait trop loin et.....



De M. Saint-Yves Bax,  
professeur au Conservatoire de Paris.

..... La question de la respiration, très simple en elle-même, *car on apprend à respirer en naissant*, a été traitée plusieurs fois par des médecins et des professeurs. Divers ouvrages sur ce sujet sont à la disposition de tout le monde.

La difficulté consiste, non pas à prendre le souffle, mais à le conserver pour soutenir le son pendant une période déterminée.

C'est en travaillant avec un maître expérimenté, en se soumettant à des exercices musicaux et bien gradués que l'on obtient un résultat.

J'ai parmi mes élèves faisant leur carrière au théâtre, nombre de sujets qui ayant commencé avec une respiration courte, sont parvenus à la développer dans des proportions très sensibles, par des moyens purement *artistiques*.....



De Monsieur Imbart de la Tour,  
du Théâtre de la Monnaie.

Bien cher ami,

Je saisis le premier instant de liberté pour répondre à votre aimable lettre. Laissez-moi vous dire d'abord que je suis un peu effaré du voisinage des célébrités que vous avez consultées, il ne fallait rien moins que votre indulgente amitié pour me faire une petite place dans ce Panthéon.

Cela dit pour dégager ma modestie, je vais essayer de répondre à vos questions.

Le meilleur moyen de simplifier la tâche sera de poser en principe en axiome absolu que la voix humaine est absolument un instrument à anche. Elle se compose d'un pavillon qui est le pharynx, la cavité buccale et les fosses nasales, d'une anche vibrante qui sont les cordes vocales, et d'une soufflerie installée dans une cage de résonance;

ce sont les poumons et la cage thoracique, actionnés par le soufflet de l'abdomen.

Cela posé, il est hors de doute que cette soufflerie joue un rôle considérable dans la phonation et qu'elle doit être constituée de la manière la plus parfaite.

Vous me demandez :

1° Le fait de bien respirer a-t-il de l'influence sur la puissance, sur la qualité de la voix ?

Sur la puissance le fait ne souffre pas discussion; comme pour l'orgue le souffle est proportionné à l'intensité du son. Quant à la qualité de « la voix » qu'il ne faut pas confondre avec la qualité du « son », elle dépend uniquement, à mon avis, de la constitution anatomique de l'anche vibrante et surtout du pavillon, c'est-à-dire des cordes vocales et des fosses de résonance. La respiration n'aura donc d'influence que sur la qualité du son proprement dit, auquel elle donnera la rondeur, l'assise nécessaire; elle n'influencera pas le timbre, qui seul constitue la qualité de la voix.

2° Sur la diction ?

La question de l'influence de la respiration sur la diction, est infiniment complexe. Vous savez qu'il existe plusieurs écoles de chant, l'école allemande qui n'est qu'une école de déclamation lyrique, l'école italienne qui est purement une école de son et de virtuosité, et enfin l'école française qui veut réunir la perfection de la diction à l'excellence du mécanisme. La plupart des chanteurs allemands respirent mal et disent cependant puissamment, les chanteurs italiens basent leur chant sur la pure respiration; consultez pour cela Lamperti, dont l'ouvrage sur le chant est remarquable et fait loi. Pour me résumer : en Allemagne on chante comme l'on déclame; en Italie, on chante comme on joue du violon.

La grande école française, l'école classique comme nous l'appelons, celle des Obin, Saint-Yves Bax, des Crosti, etc., possède un style, style absolument basé sur la perfection de la diction. Je dirai même qu'un son bien articulé est un son bien posé et que la science des consonnes, la manière de les utiliser, la détente plus ou moins lente ou énergique qu'elles donnent au son, constituent la couleur du chant. Nous devons considérer un morceau vocal comme un véritable tableau, où il faudrait des ombres et des lumières dans la couleur, des enflés et des déliés dans le trait du dessin.

Quel sera le rôle de la respiration dans la diction ?

Mon Dieu, en dehors du rôle primordial qu'elle joue dans la production du son, elle n'a pas, à mon avis, grande influence sur les détails du style en particulier, ce sont là deux choses intimement liées, mais d'une essence absolument différente. Il n'est jamais venu à l'idée d'un organiste d'attribuer à son souffleur une part quelconque dans son style, et cependant si le souffleur s'arrête ou si le soufflet crève, adieu le style !... Cet exemple clôt toute discussion.

3° Est-il bien utile de faire des exercices spéciaux de respiration pour apprendre à bien mesurer la sortie de l'air, à élargir la cage thoracique, etc., etc. ?

Certes non, il n'est jamais venu à l'idée d'un clarinetiste de souffler dans son instrument sans en faire sortir du son; c'est au professeur, à l'artiste de surveiller par

des exercices raisonnés de voix, le fonctionnement de la soufflerie.

Si on remarquait dans l'émission du son des déficiences provenant d'une respiration mauvaise, si l'élève n'avait pas en chantant la respiration normale de la vie ou respiration abdominale, on pourrait l'engager à faire ses exercices étendu sur le dos, la respiration étant toujours abdominale en ce cas. Les seuls exercices spéciaux concernant la respiration, sont des exercices d'hygiène et de développement physique, et en première ligne, je recommande la marche au grand air, la gymnastique sans aller jusqu'à la fatigue, et pour les femmes la discrétion dans le sanglage du corset.

*Portrait of M. Jules Stockausen*

De M. Jules Stockausen,

directeur de l'Ecole de Chant, à Francfort.

.... L'un des meilleurs exercices consiste à s'emplir les poumons d'air, lentement, sans que les épaules, ni le haut de la poitrine ne s'affaissent, puis à laisser l'air lentement s'échapper, sans que les épaules ni la poitrine ne bougent davantage.

L'important est donc que la respiration s'opère abdominalement sans qu'elle exerce d'influence sur les muscles supérieurs de la poitrine, ce qui ne peut s'acquérir que par une suite d'exercices souvent répétés....

Vous trouverez une série d'exercices spéciaux dans ma méthode éditée à Leipzig chez Peters....

*J. Stockausen*

(A suivre.)



HENRI PLUMHOF

**H**ENRI Plumhof est né le 9 mars 1836, à Bevenser, petite ville du royaume de Hanovre, où son père exerçait les fonctions d'organiste et de *cantor*.

Dès l'âge de 9 ans, Henri Plumhof habita la ville de Hanovre où il fit ses classes et, obéissant à sa vocation, entreprit des études de piano et d'harmonie. Sur le désir de son père il se mit au